

# DÉSERT

Lorsqu'on traverse un long désert  
Les oasis sont plutôt rares  
Ce qui paraissait sûr hier  
N'est que mirage et l'on s'égare

Où sont passés tous nos repères  
Ils sont cassés nos anciens phares  
Au fond des dunes on désespère  
En fuyant seul et au hasard

Dans le sable mou les vents d'hiver  
On meurt de froid les yeux hagards  
On n'ose crier muet comme pierre  
En refusant le moindre regard

Mais un jour foin des fondrières\*  
En acceptant d'être vu de voir  
On observe moins souvent derrière  
Pour prendre enfin nouveau départ

Car loin des luttes si délétères  
Qui ne faisaient que décevoir  
Dans une palmeraie à l'eau claire  
On trouve repos et fol espoir

10/11/07

[www.robertcasanova.fr](http://www.robertcasanova.fr)

\*fondrières : crevasses dans le sol

\*délétères : nuisibles à la santé